

GUÉRÉRETS D'ARDENNE

ASBL «Le 210»

La Moisson et Shalom

Foyers communautaires de Houmont



HISTOIRE
DE VIES



Editeur responsable : Joël KINIF - ASBL 210 • Rue Arc-en-Ciel, 32 à 6680 SAINTE-ODE
Tél. 061 26 64 47 • Fax 061 26 70 72 • E-mail : le210@lamoisson.net
IBAN : BE35 3601 0902 1437 • Adresse swift (BIC) BBRUBEBB

Cette année 2017 marque un changement important pour notre ASBL.

Nous avons introduit et obtenu une subvention dans le cadre de l'application de l'article 95 du code Wallon de l'action Sociale et avons pu engager un éducateur spécifique enfant.

Dans cette même progression, nous avons obtenu un agrément pour 35 lits et le subventionnement de 34.

Un espace extérieure réservé aux enfants a vu le jour et est composé de différents endroits adaptés à l'âge des enfants.

Cet espace renforce notre positionnement de maison d'accueil pour tous en province du Luxembourg

Vous êtes solidaire du projet des Foyers Communautaires de Haumont ? Vous voulez nous aider à continuer notre action en faveur de ces personnes et ces familles dans la détresse ? Votre soutien est indispensable. Vous pouvez effectuer un virement sur le compte n° 360-1090214-37 (voir formulaire en p.4 de la couverture) de l'ASBL « Le 210 ».

Merci de votre générosité !

Nous délivrons pour chaque don annuel de 40 euros minimum, même fractionnel, une attestation d'exonération fiscale.



SOMMAIRE

Editorial

Les ruses du bien par Armel Job. 4

Récit de vie des familles ou résidents

Récit de vie d'Aurore. 6

Récit de vie et positive attitude de Christophe. 9

Bonne année 2018 par Christophe. 12

Témoignage de la famille Anne et Gregory. 13

Récit de vie d'Éric. 14

Récit de vie de Laurent. 16

Vécu de Martine. 18

Moisson d'infos

Séjour en gîte de Martine et ses enfants. 19

Présentation de Leila (Stagiaire éducateur). 21

Nouvel an à La Moisson. 22

Après-midi « activités et jeux ». 24

Une pluie de confettis 25

Les ruses du bien.

L'écrivain espagnol, Javier Cercas, a consacré un ouvrage récent à l'histoire étonnante d'Enric Marco, un homme qui s'est fait passer pendant trente ans pour un survivant des camps de concentration nazis. Couvert d'honneurs dans son pays, conférencier infatigable, porte-parole des victimes devant le parlement de Madrid, il exerce pendant trois ans la présidence de l'Amicale de Mauthausen, une des plus grandes associations de déportés espagnols.

En 2005, alors qu'il s'apprête à accueillir les autorités ibériques à Mauthausen pour la célébration du sixantième anniversaire de la libération du camp, un historien révèle au pays abasourdi qu'il n'est qu'un imposteur. Non seulement, il n'a jamais été déporté, mais il a été travailleur volontaire en Allemagne. Peu à peu, l'Espagne entière va apprendre que la plupart des éléments de sa biographie, notamment son attitude prétendument héroïque dans la Guerre civile et jusqu'aux événements de sa vie privée, ne sont qu'un tissu de mensonges.

Quand on prend connaissance d'une supercherie de cette dimension, on est d'abord révolté. Dans le mensonge de Marco, on ne voit que cynisme, mégalomanie, mépris pour autrui. Pourtant, les choses sont plus complexes qu'il n'y paraît. Car Marco, manifestement, n'a jamais été un individu méchant. Tous ceux qui l'ont fréquenté en ont conservé le souvenir d'un homme jovial, enthousiaste, généreux, prêt à rendre service.

Marco, en fait, était un type banal, c'est-à-dire pas très courageux, opportuniste, adepte du profil bas sous le franquisme, ni plus ni moins que l'immense majorité de ses compatriotes. Il a simplement tiré parti des zones obscures de sa vie pour se transformer en héros. En remodelant sa personne, il lui a conféré la dignité qu'il n'avait pas eu le courage de préserver dans la réalité.

Et, aussitôt, il a constaté que cette nouvelle figure de lui-même était précisément celle qu'attendaient les Espagnols. Enfin, un modèle, un brave, un géant qui rachetait la masse de sa médiocrité ! Dès lors, il est devenu prisonnier de son image, dopé par l'enthousiasme qu'il suscitait dans les écoles, par exemple, pour les idéaux de liberté, de justice, de fraternité qu'il défendait à travers ses mensonges. Ainsi, Cercas produit la lettre à Marco d'un adolescent suicidaire, qui retrouva une raison de vivre après l'avoir entendu en classe.

Le camp du bien et celui du mal sont-ils totalement étanches ? Souvent dans le bien, il se mêle quelque mal. Ne pourrait-il arriver que des entreprises entre les mains de personnes douteuses finissent par produire quelque chose de bon, presque à leur insu, par une sorte de ruse du bien ? C'est ce que nous voulons espérer pour certaines grandes nations dont les dirigeants aujourd'hui nous donnent froid dans le dos.

Armel JOB

¹CERCAS Javier, L'imposteur, Actes Sud, 2015 (traduction d'Élisabeth Beyer et Aleksandar Grujicic)

Récit de vie d' Aurore



Depuis ma plus tendre enfance, tout n'a jamais été rose. Déjà pour commencer, ma naissance n'était pas désirée. Comme on m'a toujours dit « toi, tais toi, tu as juste servi à m'échapper de chez tes grands-parents ». De là, mon calvaire a commencé.

A mes 2 ans et demi, mes parents se sont séparés. La relation entre moi et ma mère n'a jamais été rose. Entre l'indifférence, la violence et l'ignorance, je recevais très rarement de l'amour... Chez mon papa, j'y allais mais cela ne se passait pas bien entre moi et ma belle-mère. Ne leur parlant pas, j'ai passé mes weekends punie au coin, les bras levés. Mon père étant sous son emprise, il ne m'a jamais défendue.

Vers mes 11 ans, je suis passée par le SAJ avec mon frère et ma sœur, car ma mère a tenté de nous droguer avec des somnifères. A ce moment-là, j'avais demandé à mon papa pour aller une fois de temps au temps au lieu d'un weekend sur deux chez lui. Là-dessus, on m'a répondu : « c'est comme ça et pas autrement ».

Depuis l'âge de 8 ans, je m'occupais de mon frère et de ma sœur. Je leur donnais les biberons, le bain,... En grandissant, ma mère changeait d'homme comme de chemise, j'ai collectionné les beaux – pères.

Avec l'un d'entre eux, nous formions une famille recomposée de 9 personnes. A ce moment-là, j'avais 16 ans, je faisais mes études de puériculture. Partant à 5h du matin jusque parfois 19h –20h, en bus, à mes cours, mes stages. Je rentrais, les enfants n'étaient pas lavés, n'avaient pas mangés. Alors je m'en occupais, puis je faisais mes préparations pour l'école, les stages. En plus de mes études de puériculture, je travaillais de 7h à 18h, je servais dans une taverne. Quand je rentrais, les enfants n'avaient pas eu a mangé, ou il n'y avait rien dans le frigo. Donc il fallait aller leur chercher de quoi manger,... Avec cette vie surmenée, j'ai abandonné ma 7ème puériculture. Afin de pouvoir m'échapper, je me suis remise avec un ex, qui m'avait pourtant fait du mal auparavant.



Le 28 aout 2005, j'ai eu un accident de voiture, j'ai beaucoup de chance d'être encore en vie. J'ai dû réapprendre à marcher, cela m'a pris 3 ans.

En 2007, j'ai repris une 7ème, mais en vente, car la puériculture avec la prothèse, ce n'était pas possible. Tant bien que mal, j'ai obtenu mon CESS et ma gestion en vente. De là, fin 2007 à 2008, je suis partie en étude d'institutrice maternelle. Je suis tombée enceinte de ma fille, ayant vu le cœur de ma fille battre à l'échographie, j'ai décidé de garder le bébé. Avec le père de ma fille, nous avons voulu emménager ensemble, mais je me suis rendue compte qu'on ne se connaissait pas et qu'on ne s'entendait pas. Ayant appris, par ma maman, qu'il voulait se fiancer avec moi, je n'ai pas pu être malhonnête avec lui et je lui ai dit la vérité avant qu'il ne fasse sa demande. Nous nous sommes séparés, du jour au lendemain, je me suis retrouvée seule, enceinte de



2 mois et demi. N'ayant pas de domicile, je suis retournée vivre chez ma maman, jusqu'aux 4 ans de ma fille. J'ai beaucoup pris sur moi durant toutes ces années, car elle voulait prendre ma place de maman.



Quand je me suis rendue compte que j'avais perdu ma place de maman, j'ai nargué un de mes ex avec mes médicaments pour lui faire croire que j'allais me suicider. J'en ai avalé 8, envoyé un SMS à ma sœur en lui disant adieu. Je me suis retrouvée à l'hôpital psychiatrique, volontairement. J'ai déprimé, j'ai voulu retrouver mon rôle de maman. Lors de ce séjour, j'ai rencontré Alex qui était aussi en psychiatrie, mais lui, pour faire une cure d'alcool. Très vite, nous avons emménagé ensemble. De là, ont commencé un peu plus de 5 ans d'aveuglement. En 5 ans, sont nés Noa : 4 ans, Timéo : 3 ans, Jules : 2 ans. J'en étais tellement folle amoureuse, que je pardonnais toutes ces violences verbales et physiques qu'il m'a fait subir. D'où moins, c'est ce que je pensais, car maintenant, je me rends compte que ce n'était pas de l'amour. J'ai vécu avec lui, dans l'aveuglement, jusqu'au 9 décembre, lors d'une dernière dispute qui a été trop loin, où là je suis rendue compte qu'il était temps que cela s'arrête. Je n'ai pas eu le courage de le faire jusqu'au 18 janvier 2018, où j'ai reçu un coup de fil de la police pour me dire qu'ils avaient mes enfants. J'ai dû me rendre au SAJ d'Arlon, où j'ai réussi à être placée en compagnie de mes enfants, à la Moisson.



En étant loin, seule et au calme, j'ouvre les yeux, je tourne la page pour en écrire une nouvelle et me tourner vers l'avenir. Quand je vois la façon dont les gens me traitent ici, avec respect, sympathie, je me sens aimée pour ce que je vauds (chose que je n'avais jamais ressentie auparavant).

Récit de vie de Grégoire Christophe.

A l'âge de 21 ans j'ai quitté le foyer familial en étant très mal dans ma peau, j'ai alors commencé à m'intéresser à la spiritualité pour aller mieux, en même temps je consommait beaucoup de drogues pour fuir la réalité et mes traumatismes, avec le temps et plusieurs livres sur la spiritualité dont « les 5 blessures de l'âme » je suis arrivé à arrêter seul les drogues et à travailler sur moi-même pour enfin commencer à me sentir mieux dans ma peau.

Je vivais toujours des hauts et des bas mais allais toujours de l'avant, vu qu'au fond de mon âme je voulais que l'on m'aide à aller mieux, inconsciemment je me comportais comme j'aurais aimé que l'on soit avec moi, j'aidais donc tout le monde dans le besoin autour de moi avec de bons conseils, de l'argent, des dons de meubles, etc. Plusieurs personnes ont profité de cette générosité durant le temps où j'étais indépendant en menuiserie, j'y ai laissé plusieurs milliers d'euros sans reconnaissance de dettes. A cette période, je travaillais en moyenne 10 h par jour, 6 jours sur 7, je n'avais plus le temps pour des amis et personne à qui me confier, plus de divertissement, pas de copine, ...

Avec l'accumulation des dettes et du travail, j'ai déprimé et j'ai arrêté de manger et de boire durant 7 jours ensuite j'ai mangé 2 pêches aux thon et bu 3 litres d'eau puis j'ai recommencé 7 jours sans manger ni boire tout en travaillant, j'avais perdu goût à la vie et 14 kilos, là j'ai fini à l'hôpital une semaine où j'ai pris le temps de réfléchir à beaucoup de choses.

Peu de temps après j'ai décidé d'arrêter mon entreprise et j'ai repris un travail en tant que responsable rayon boisson/réserve/homme à tout faire. Durant cette période j'avais peu d'argent car je payais mes dettes avant d'acheter à manger. Le travail était très répétitif, tous les jours la même routine, là j'ai réalisé à quel point nous vivons dans un monde de surconsommation, que la plupart des gens survivent à travers le matérialisme et ne vivent pas l'instant présent.

Aux mois d'avril 2016 on m'a volé un de mes chiens, cela ajouté à tout ce que j'étais en train de réaliser, le fait que je ne pouvais pas manger tous les jours, le travail répétitif, toujours pas de temps pour les amis, la famille qui ne passait même me dire un bonjour, j'ai fait un burn-out, j'ai décidé de m'éloigner de tout et de tout le monde, me retrouver seul avec moi-même. J'ai fait le choix de partir vivre à la rue à Marseille, j'ai acheté le nécessaire de camping, emmené mon chien avec moi et suis parti avec 80 euros en poche, j'ai vécu 9 semaines à la rue à faire les poubelles, la manche pour me nourrir, durant cette période j'ai rencontré une femme extraordinaire, nous avons vécu un mois de vie commune sans matérialisme, cela a été la plus belle et la plus enrichissante relation que j'ai eue.

J'ai ensuite réalisé que la vie vaut la peine d'être vécue, que le bonheur est partout, cela dépend uniquement de notre vision du monde. J'ai aussi compris que Dieu est bien réel mais que les religions sont là pour diviser les humains.

Après 9 semaines je suis revenu en Belgique, comme je n'avais plus 1 euro en poche et que pendant mon absence on m'a volé pratiquement tout ce que je possédais, je n'ai eu d'autre choix que de retourner vivre chez mes parents, le C.P.A.S. de Vaux-sur-Sûre ne voulait pas m'aider car je vivais chez eux et personne ne m'aidait financièrement. Avec le peu d'argent que je gagnais comme je pouvais, je me payais ma nourriture, je mangais principalement du riz et des légumes cette année-là.

Ne sachant que faire, je décide de m'inscrire à l'armée, je réussis tous les tests avec d'excellents résultats mais avant d'avoir la réponse définitive de mon incorporation, j'ai annulé ma demande d'intégration car je venais de me reconstruire psychologiquement et j'étais bien dans ma peau, je ne voulais pas être encadré par la mentalité militaire et aller me battre pour les convictions de quelques hommes assis derrière leur bureau.

Aux bout d'un an de vie de retour en famille, nous nous sommes disputés et je suis parti du foyer familial et j'ai décidé de ne plus y revenir, dès ce jour-là, j'ai dormi en alternance chez 3 amis. Durant cette période j'ai trouvé la force de porter plainte contre la femme qui m'a violée à l'âge de 10 ans, cela a été une grande libération psychologique, ces souvenirs bloquaient mon esprit, dès le lendemain où j'ai tout noté sur papier, je me suis étonné à réfléchir plus lucidement et plus rapidement, mon esprit s'était déverrouillé.

Après 10 semaines, je suis allé trouver le C.P.A.S. de Bastogne et là j'ai reçu petit à petit l'aide nécessaire pour me redresser et avoir enfin un rythme de vie « normal ». La première aide que j'ai reçue, a été celle d'avoir une chambre à « La Moisson ».

Le jour de mon arrivée, j'ai ressenti une énergie extrêmement positive dans le bâtiment, transmise à mon avis par tous les éducateurs et personnes qui sont là pour nous aider, là j'ai enfin pu arrêter de réfléchir à tous mes problèmes et me suis recentré sur moi-même, cela m'a fait beaucoup de bien. Voilà un mois que je suis là et je vais bien mieux, je me sens extrêmement bien.

On ne remercie jamais assez les gens qui nous aident parfois juste avec une parole alors je tiens à remercier toutes les personnes qui m'ont aidés et transmis leur force pour me relever depuis que je suis revenu de Marseille.

Je tenais aussi à dire merci pour toutes mes souffrances et toutes les galères que j'ai vécues, car sans cela je ne serais pas l'homme fort que je suis aujourd'hui. La vie mérite d'être vécue intensément.

Je vous souhaite à tous : Force et Courage pour atteindre vos objectifs, allez toujours de l'avant. La vie c'est comme des montagnes russes, on a peur de s'élever et une fois que l'on affronte nos peurs, c'est que du bonheur.

Grégoire Christophe, un homme heureux.

Bonne année 2018 par Christophe

Dans la vie, il y a des gens sortis de nulle part qui marquent à jamais votre existence. Le destin les placent sur votre chemin et, comme par magie, ils influencent votre comportement au point de changer votre façon d'être.

Vous êtes ces gens, vous vous influencez les uns les autres, alors efforcez-vous de toujours donner le maximum de vous-même, de devenir un exemple pour tous et surtout pour vous-même. Efforcez-vous de devenir votre forme parfaite, celle qui sera un exemple pour tous, affrontez vos peurs et devenez inarrêtables.

Retenez que quand vous formez une image dans votre esprit de ce que vous aimeriez être, et que vous gardez et maintenez cette image assez longtemps, vous allez devenir exactement cette pensée de vous-mêmes.



La vie est pleine de beautés. Remarquez-le. Cette année 2018 est une année de changement planétaire, je vous souhaite force et courage pour accueillir ce changement positif mondial.

Bonne année à tous. Je vous souhaite que du bonheur.

Grégoire Christophe.

Témoignage de la famille Anne et Grégory vers leurs nouvelle maison

Bien oui, je remercie La Moisson pour ce deuxième accueil. En effet, j'ai dû beaucoup écouter toute ma petite famille.

Suite au renon légal de mon bail de 1 an nous avons dû quitter notre logement. En fait la propriétaire m'a signifié qu'elle transformait la maison en deux appartements.

C'est pourquoi, voyant que nous avons beaucoup de difficultés pour trouver un nouveau logement, nous avons fait pour la seconde fois un passage par la maison d'accueil. Comme toujours mes enfants étaient très rassurés de refaire l'expérience auprès de toute l'équipe de La Moisson, les enfants apprécient leurs écoute, leur patience, et tout et tout... (Nous avons sept enfants)

Aujourd'hui, nous avons pris possession d'un logement de l'agence immobilière sociale, ici, sur RECHRIVAL et donc, tout va bien pour nous.

Nous avons eu beaucoup de chance et préparons au mieux cette année 2018 en gardant un suivi post-hébergement avec La Moisson. Ils ont donc un regard pour toutes nos démarches à réaliser. Je trouve que l'équipe nous est d'un grand soutien et nous les remercions pour tout.

Anne et Grégory

Récit de vie d'Éric DALAIDENNE.

La Vie, elle-même, et elle m'aime beaucoup, parce qu'elle m'a jeté des coquins de sorts, pour mieux me comprendre de l'intérieur et avoir de meilleurs relations avec les autres...

J'avais une famille sous un même toit, avec une épouse, deux filles et notre maison quoi.

Comme nous ne nous comprenions plus, j'arrosais mon gosier de porto, vins et autres.

Puis, elle s'est sauvée avec nos deux filles, et ici et maintenant, je trouve que c'est tant mieux, mais avant cela, c'était tout autre, comme vous pouvez l'imaginer.



Toutes les 3 sont parties en 2013, 13, nombre porteur de chance, que je ne connaissais pas sur le moment ou l'huissier, le 24 octobre 2013, m'a apporté la signification de sa demande de divorce.

Je peux la faire lire par qui veut, tellement je suis devenu libre. A sa lecture, la première réflexion, ma première, « Si tu bois, t'es mort ».

En quelque sorte, ce jour-là, c'était ma mort spirituelle, et dans notre monde cartésien, la mort temporaire de ma consommation de spiritueux, et c'était tant mieux, durant 8 mois environ.

Beaucoup de réflexions personnelles et de remise en cause, pour m'avouer mes torts, car mes torts me tuaient. Et aussi des thérapies psychologiques, beaucoup au niveau médical aussi, puisque mon pronostic vital était largement très préoccupant.

Ben oui, je suis passé à la Maison d'Accueil de Banalbois pendant 9 mois, en vue d'y voir plus clair au niveau social et le reste en tant que résident, et heureusement.

Ben oui, je suis ici, à La Moisson, et pour moi, la moisson est bonne en relations humaines surtout. Les échanges avec les résidents de tout âge, tant féminin que masculin. En plus, la nourriture est excellente et les douches italiennes. Le plus important est ce qui ne s'achète pas dans le commerce et qui n'est pas matériel. Pour moi et selon moi, c'est l'Amour avec un grand A, et il est plus grand que moi, selon moi.

Les plus courtes sont les meilleures, et encore, cela dépend de quoi l'on communique.

Chaque jour, je renais et découvre mieux ma vie. Merci pour votre aide. Nous sommes tous dans le même bateau avec nos problèmes, mais aussi et surtout nos solutions. Merci Joël, le barreur en chef, celui qui dirige au mieux de sa forme cette ASBL, avec toutes ses forces, et quelques faiblesses, pour mieux les mettre en évidence. Mais aussi aux différents donateurs, tant publics, que privés.

Eric

Récit de vie Laurent

Bonjour, je m'appelle Laurent, j'ai 49 ans et je suis entré à la Moisson le 08/01/18. Suite à plusieurs concours de circonstances des choses de la vie.

A l'âge de 11 ans, mes parents ont pris la décision de divorcer et ma garde ainsi que celle de mes deux frères et ma sœur a été confiée à notre mère.

Et c'est à ce moment que les difficultés pour moi ont commencées. On dit que souvent la garde d'un enfant à sa maman est une chose bénéfique, mais dans mon cas se fut une catastrophe.

C'est à l'âge de 13 ans, que ma mère a commencé à me battre avec un ceinturon de l'armée, manche de brosse, poussé après dans une baie vitrée. Et le pire de l'histoire, c'était d'être régulièrement frappé à coup de rondin de bois, ce qui m'a engendré beaucoup de cicatrices dans le dos.



J'ai commencé à travailler à l'âge de 13 ans et demi dans des restaurants et à l'âge de 15 ans, j'ai décidé de faire un apprentissage en peinture bâtiment décoration. Et au bout de mes 3 ans d'apprentissage, j'ai obtenu mes 2 qualifications.

A l'âge de 17 ans, la vie avec ma mère était devenue beaucoup trop dure, au point que quand je rentrais du boulot, elle m'avait fait à souper et sur mon assiette, encore bien chaude, elle avait déposé un papier « défense de manger ». C'est alors que je suis parti du domicile et avec ma paye d'apprenti, j'ai loué une petite chambre, proche de chez mon patron.

J'ai été marié deux fois et une fois en ménage. De ces unions, j'ai eu le bonheur d'avoir 7 enfants et de mon point de vue, mes enfants sont la plus belle réussite de ma vie.

Après mon divorce, en 2015, j'ai perdu pied. Du statut d'indépendant, je suis passé ouvrier et puis chômeur. De plus, personne vers qui me tourner pour parler et comme dirait le SPJ « je suis un solitaire et un sanguin ».

J'ai laissé courir les choses, en me disant « demain sera meilleur » mais très loin de voir une éclaircie, c'est un tunnel noir où je suis rentré à la vitesse d'un TGV. En effet, en Avril 2017, je suis tombé sur la mutuelle, jusqu'en décembre 2017. Avec un revenu de 900€, un loyer de 680€, 3 enfants en garde alternée, je ne suis pas arrivé à payer tous mes loyers, d'où une expulsion de mon logement.

Logiquement mon entrée à la Moisson devrait être le signe d'un nouveau départ car l'équipe dirigeante et éducative vous prête une écoute particulière, au cas par cas, en vous donnant de nombreux conseils. Mais aussi, les autres résidents, qui font part de leur parcours de vie. C'est à ce moment que je me rends compte qu'en face de moi, il y a des personnes qui ont beaucoup plus souffert que moi.

Véçu de Martine

« Je suis maman de 3 enfants, dont 2 sont adolescents. Ma fille aînée est majeure et est en ménage avec son compagnon. Nous sommes arrivés fin juin à la Moisson. A ce moment-là, je me sentais complètement détruite car je sortais d'une relation difficile avec un homme jaloux et possessif. Cela faisait 10 années que je vivais cette situation, où la violence physique et morale rimait avec le quotidien. Ce qui m'a fait réagir et partir, c'est le fait que mes enfants allaient être placés. Pour éviter cela, le service qui me suivait pour les enfants m'a proposé de venir à la Moisson. J'ai été visiter la maison d'accueil et nous sommes rentrés 2 jours après.

Il nous a fallu du temps pour nous poser et nous habituer à retrouver des moments positifs en famille, ce qui nous a fait beaucoup de bien. Et nous a permis de nous reconstruire. Petit à petit nous y sommes arrivés. Je tiens à remercier l'équipe de la Moisson qui a pris le temps de nous écouter, de travailler en collaboration avec d'autres services d'aide au niveau psychologique, qui nous a aussi aidée dans nos démarches notamment au niveau de la recherche de logement. D'ailleurs à ce sujet, nous avons pu trouver rapidement un logement qui nous convient sur Bastogne. Nous venons de recevoir les clés et nous allons emménager. Je pourrai enfin offrir un logement et une vie stable à mes enfants. A nous une meilleure vie!

Un beau cadeau pour commencer l'année donc! Tout s'est vraiment bien enchaîné car pour les fêtes, nous avons eu la chance d'être sélectionné par l'action « Viva for life ». Nous avons pu passer un superbe Noël dans un gîte en Ardenne. Nous avons été vraiment bien accueillis par Nicole et Gaston qui nous ont permis de passer un vrai Noël en famille comme si nous étions en vacance ou à la maison. Que du bonheur et le repas était top! Nous voilà bien reparti, un nouveau départ pour une nouvelle vie! »

Moisson d'infos

Séjour en gîte de Martine et ses enfants

Gîte de la bonne espérance à Libin

Nous sommes partis fêter Noël à Libin, dans un gîte qui s'appelle « La bonne espérance ». C'est grâce à Viva For Lyfe que nous avons pu nous offrir ce merveilleux weekend dans ce très beau gîte.



Quand on est arrivés, on a été accueillis par Gaston et Nicole, des gens très sympathiques. Ils nous ont d'abord fait visiter notre duplex pour que nous puissions nous installer. Ensuite nous avons passés l'après-midi avec eux à discuter de tout et de rien, pendant que Gabriel jouait avec Lady, un des chiens du gîte. Le soir, nous avons soupés ensemble, des bons spaghettis. Après on est retourné dans notre duplex pour nous reposer.

Le lendemain matin, un copieux petit déjeuner nous attendait sur la table (des crêpes, des croissants, des pains au chocolat,...). On s'est régalé ! Dans la matinée, on a été promener les quatre chiens du gîte, mais on ne pouvait les mettre les uns à côté des autres car sinon ils se disputaient. Du coup, Gabi a dû rester à l'arrière avec Lady. Le soir, on a fêté le réveillon avec Nicole et Gaston, on a reçu des supers cadeaux. J'ai reçu un téléphone, Gabi un rubiks cube et un rubiks snake et Aurore des bracelets. On a bien mangé pour le réveillon, il y avait une super ambiance. La bûche était très bonne.



Le lendemain matin, de nouveau, super bon déjeuner. On a rencontré le frère et la maman de Gaston. On a diné avec eux, encore un repas copieux et très bon. L'après-midi et la soirée, nous nous sommes reposés dans le duplex.

Le matin, la grande Sarah est venue nous rechercher. Les adieux étaient très émouvants, on a tous



Présentation de Leïla stagiaire à la Moisson :

Je m'appelle Leïla, je suis étudiante en dernière année d'éducatrice spécialisée. Je débute mon stage le lundi 22 janvier, pour une période de 13 semaines. Mon objectif est de pouvoir observer et pratiquer le travail de l'éducateur au sein de la Moisson. Ce qui est un travail très enrichissant à mes observations, j'apprends beaucoup par l'équipe. Je suis également épaulée par Flore, que je remercie pour son aide et ses conseils pour l'élaboration de mon travail à la Moisson.

J'avais quelques craintes par rapport au public, étant donné qu'il s'agissait d'adultes, mais grâce aux résidents, cette crainte fut surmontée.

J'apprends bien au contact de l'équipe et apprends chaque jour à propos du métier d'éducateur et à propos de la maison d'accueil. Je remercie les travailleurs pour leur confiance et leur soutien vis-à-vis de mon stage et remercie aussi les résidents pour l'accueil reçu à la Moisson.



Nouvel an à LA MOISSON

Les fêtes de fin d'années sont toujours des moments de fête mais qui restent difficiles pour certaines personnes hébergées au sein de notre maison d'accueil.

Nous tenons à souligner que malgré cette réalité, chacun a joué le jeu, s'est apprêté pour l'occasion et a mis la main à la pâte pour la réussite de ce réveillon.

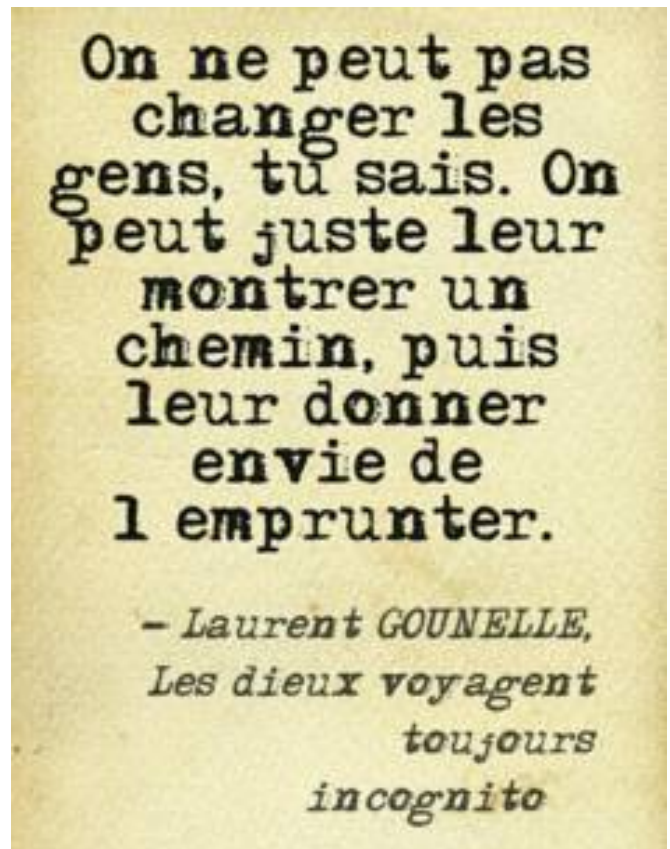
De bons apéros avaient été préparés, avec une très jolie décoration réalisée par les mamans et les enfants.

Le menu choisi par le groupe se prêtait bien au temps, une bonne raclette conviviale pour nous réchauffer.

Après le repas, nous avons pu, tous ensemble partager un agréable moment grâce à un de nos jeunes hébergés qui a offert au groupe différents jeux de sociétés en bois. Encore un grand merci à lui, car ce jeu est encore fort prisé à l'heure actuelle.

Nous tenions également à remercier chaque résident pour leur participation, les échanges que nous avons pu avoir avec l'un et l'autre, les rires et la dynamique que les enfants peuvent apporter.

Nous tenons à vous souhaiter à vous aussi, lecteurs, donateurs, une très belle année 2018 et nous vous remercions pour l'intérêt que vous portez à notre maison d'accueil.



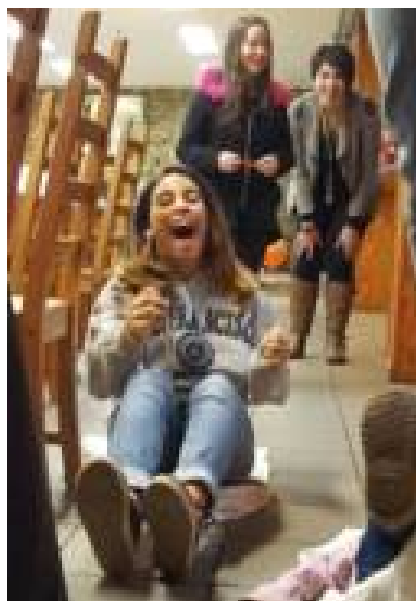


Après-midi « Activités et jeux »

Un après-midi de décembre pas comme les autres...

Le temps ne permettant pas vraiment de jouer dehors avec les enfants, les éducatrices du pôle parentalité ont organisé des jeux et activités dans la maison. Tous les enfants ainsi que leurs parents ont été conviés. Ils ont été nombreux à répondre présents !

Chacun à leur tour, en duo ou en solo, les enfants ont pu tester les activités. Jeu de la chaussette, des ballons, de la course sur essuie, jeu de mémoire, ... Un vrai moment d'amusement, on s'encourage, on rigole, on gagne ou on perd mais toujours dans la bonne humeur !



Une pluie de confettis.



Animations carnavalesques avec les enfants à LA MOISSON

Durant les vacances de février, le carnaval s'installe le temps d'une journée à la Moisson...

Au programme, confection de masques et de guirlandes ainsi qu'un atelier pâtisserie.



Les enfants sont conviés la matinée aux ateliers ; imagination et créativité sont au rendez-vous.

On prépare également le goûter de l'après-midi... Mmmmmh, la bonne odeur des galettes nous met déjà l'eau à la bouche.

L'après-midi les petites bouilles masquées invitent leurs parents à les rejoindre pour déguster ensemble les pâtisseries réalisées : gaufres, cookies et cup cake enchantent tout ce petit monde.

Musique et confettis sont de la partie.

Un chouette moment dans une belle ambiance carnavalesque qui rapproche enfants et parents !



***Nous devons apprendre à vivre ensemble comme des frères,
Sinon nous allons mourir tous ensemble comme des idiots.***

Martin Luther King

